

Le courage

... Si, comme le disait Jean Jaurès, le courage c'est de supporter sans fléchir les épreuves de tout ordre, de garder dans les lassitudes l'habitude du travail et de l'action, de chercher la vérité et de la dire... Alors, plus nombreuses que l'on le croit par quelque disposition d'esprit n'incitant point à « positiver » ; sont les personnes autour de nous qui ont ce courage là... Ce qui est moins courant c'est le courage de supporter l'indifférence que l'on rencontre autour de soi... Et, peut être davantage encore, de combattre l'indifférence sans pour autant faire de l'indifférence le « drame de sa vie »...

Y'a bon la France pour les gros investisseurs étrangers et les milliardaires !

... Si, effectivement comme beaucoup de Français des « classes moyennes » ont pu le constater notamment avec des réductions d'impôt sur le revenu dont ils ont bénéficié, et avec des hausses de leur salaire pour autant que leurs emplois soient des « emplois qualifiés » nécessitant formation, compétence, niveau d'études en écoles spécialisées, tout cela dans des secteurs d'activité porteurs et innovants... Il n'en demeure pas moins que les inégalités depuis 2018 sont reparties à la hausse, avec la pauvreté, la misère, l'exclusion, les discriminations, la généralisation des emplois précaires en CDD voire sur contrats de durée très courte (dont certains de ces contrats ne sont même plus établis par un document écrit et signé employeur/embauché, mais numérisé et communiqué par smartphone)... Ce qui expliquerait en partie l'infléchissement relatif de la courbe du chômage, « référence obligée » des grands économistes et du Gouvernement...

Depuis 2018 la France compte 400 000 pauvres supplémentaires, les 10% les plus riches possédant 50% des richesses du pays.

Alors qu'il y avait en 2008 juste après la crise financière une dizaine de milliardaires en France, il y en avait en 2019, 41 ! Et les milliardaires français sont ceux qui ont vu leur richesse le plus augmenter en 2019, devant les américains et les chinois ! Cela surtout grâce aux dividendes, plus-values, non seulement en France les moins taxés du monde, mais les plus importants en versements annuels !

« Y a bon la France » donc, pour les gros investisseurs, les milliardaires, les industriels (étrangers) qui voient des « opportunités », des marchés, des secteurs d'activité porteurs s'ouvrir en France... Mais sans pour autant créer des « pléthores d'emplois », du fait de la robotisation et des machines...

Les gros céréaliers n'ont rien à voir avec les exploitants agricoles que nous connaissons dans nos campagnes.

... Les gros céréaliers des régions Beauce et Ile de France sont-ils présents au Salon de l'Agriculture ?

Par « gros céréaliers » j'entends, je précise, les très gros, ceux dont la taille de l'exploitation n'a rien à voir avec celle des 2 ou 3 entrepreneurs de culture ou d'élevage que nous connaissons dans les bourgs ruraux où nous vivons... En effet, lorsque l'on traverse la Beauce l'on voit à perte de vue, d'un horizon à l'autre, des terres à blé ou autres cultures

céréalières (mais principalement du blé), d'énormes engins de culture menés, non pas par les gros propriétaires céréaliers eux-mêmes mais par des salariés agricoles...

Ces gens là, ces très gros céréaliers, ont un quotidien de vie à mille lieues de celui des paysans chefs d'exploitations que nous connaissons dans nos bourgs en milieu rural... Ils ne mettent en aucune façon comme on dit « la main à la pâte », ce sont de grands propriétaires de domaines mais surtout des détenteurs de capitaux voire des entrepreneurs financiers au même titre que les propriétaires terriens qui jadis employaient des métayers pour l'exploitation, le travail, et encaisser les revenus...

Ces gens là se foutent complètement de la nature et de l'écologie, leurs grands copains sont Monsanto et Bayer ; certains pour se donner une activité et pour profiter encore plus, se sont lancés dans la brocante antiquités de luxe, on les voit en gros manteaux de fourrure et chapeaux noirs à larges bords dans les passages sous verrière de Paris et au marché de Saint Ouen, plus plantureux encore que des députés « riches et gras », d'une faconde de bonimenteur et de connaisseur à vous couper le souffle, d'une arrogance manifeste, bien carrés dans leurs certitudes...

Ces gens là, oui, dont la vie quotidienne est à mille lieues de celle de nos paysans chefs d'exploitation de quelque 100 ou 120 têtes de bétail, que l'on ne voit jamais menant des tracteurs en plein champ, emploient des salariés agricoles dont la plupart sont payés au SMIC (mais quelques uns tout de même, un peu mieux en tant que cadres, techniciens, ingénieurs ou sortes de régisseurs)...

Ces gens là ne se suicident jamais !

Si d'aventure ils sont présent au Salon de l'Agriculture, ils ne méritent, en face des discours hypocrites et trompeurs qu'ils peuvent faire pour essayer de convaincre le public du bien fondé de leur activité (nourrir les gens) en se targuant d'un peu « d'écologie responsable » (laissez moi rire) en justifiant la nécessité d'user de pesticides... Ils ne méritent que l'animosité qu'ils suscitent à leur égard, que d'être critiqués sans ménagement...

Bon c'est vrai, au dernier salon de l'agriculture auquel j'ai assisté en tant que visiteur durant une journée complète, j'ai bien vu de belles limousines, de beaux charolais, entre autres merveilles de notre patrimoine de productions agricoles, donc pas mal de paysans chefs d'exploitation avec leurs animaux et écouté tout ce qu'ils disaient de leur quotidien de vie... Mais je ne me souviens trop guère d'avoir vu de ces « gros céréaliers » de la Beauce et d'Ile de France !

Salon de l'Agriculture



... Anne Hidalgo au Salon de l'Agriculture, « tapototote » la tête de la vache... Elle dit : « je regrette, lors de ma candidature à la mairie de Paris en 2014, de ne pas avoir proposé et fait

réaliser pour 2020, une jonction RER entre Cité Universitaire ligne B et Porte de Versailles. Ainsi pour le Salon de l'Agriculture il aurait été possible de transporter par rames aménagées du RER, jusqu'à la porte de Versailles, tous les animaux et tous les équipements nécessaires à l'installation des stands. Cela aurait évité ces embouteillages monstres, de longues files de camions, fourgonnettes, etc. afin d'acheminer les animaux et le matériel, les équipements... J'aurai prévu en outre de faire aménager des rames de type convoi exceptionnel grand gabarit pour le transport des tracteurs, élévateurs, chambres frigorifiques et tous gros engins agricoles ».

Et « tant qu'à faire » pourquoi n'aurait-elle pas aussi proposé de retarder de 2 semaines le Salon du Livre à la Porte de Versailles, afin qu'après un grand nettoyage récurage désinfectage, toutes les odeurs de paille souillée, de divers relents aient pu être totalement éliminés ? ... « Pas très chic » en effet, même peu perceptibles, 2 ou 3 fragrances par ci par là, au moment des séances de dédicace des Grands Auteurs, de quelques fromages odorants de terroir sinon même de crotte de bique !

Ce joli minou roux



... Cet adorable minou roux court après les êtres humains ! Très souvent dans la journée quand il fait beau ou qu'il ne pleut pas, je le vois déambuler dans l'espace vert situé entre la

route devant chez moi (route de Monfort) et le lotissement d'une vingtaine de maisons (Lotissement La Bretagne à Tartas)... Il chasse le mulot, le campagnol, la musaraigne, et se tient en arrêt, une patte avant levée, ou bien tout simplement assis dans l'herbe... Il ne doit pas trop « faire bon ménage » avec les autres minous du lotissement car en sa présence aucun autre minou ne vient...

Mais dès qu'un humain traverse cet espace herbeux, empruntant un sentier aménagé, ce joli minou roux se précipite dans les jambes du promeneur et vient quérir des mamours, grimpe au pantalon, se laisse prendre dans les bras...

Parfois il traverse la route et vient dans mon jardin, s'installe au soleil le long de la façade sud de ma maison ; en ouvrant la porte donnant sur le jardin, je le vois arriver, et c'est alors cinq minutes de mamours et d'escalade du pantalon et de tournicotements...

Cela fait au moins deux ans que ça dure, au début ce minou avait autour du cou un « joli petit collier civilisé » de couleur rouge, mais depuis quelque temps, il n'a plus ce collier...

Je ne cesse de me demander « mais quels sont les gens de ce minou, dans l'une ou l'autre des maisons du lotissement ? »...

La route qui va vers Monfort est une départementale assez fréquentée, et il n'y a pas, comme en d'autres endroits sur des voies de circulation proches de maisons, de ces bourrelets ralentisseurs et j'ai peur qu'un jour ou l'autre cet adorable minou se fasse heurter par un véhicule en traversant... J'ai tout de même observé qu'il se montrait prudent et qu'il tournait bien sa tête à droite et à gauche avant de traverser...

Mais je mettrais bien une pancarte avec écrit dessus « attention passage minou ralentir » sur le bord de la route en face du lotissement...

Liens d'amitié

... Il y a de ces liens d'amitié qui s'apparentent à des liens que l'on peut avoir avec des personnes très proches de notre famille... Des liens d'affection, d'empathie et d'esprit qui, depuis des années, ont fait ces moments ensemble passés, dont chacun de ces moments n'a ni hier ni demain, rien qu'un présent comme un paysage dont on n'aperçoit pas l'horizon qui le limiterait.

Savoir dans sa vie que de tels liens existent et les sentir aussi indissolubles jusqu'à la fin de ses jours, c'est une grande bénédiction, ce qu'il y a sans doute de plus heureux dans la traversée de son existence...

De tels liens sont d'autant plus durables et indissolubles qu'ils arrivent à relier plusieurs générations autour de ces liens...

Le cierge, ses traces, sa lumière

... « *L'essentiel du cierge n'est point la cire qui laisse des traces mais la lumière* », écrit Antoine de Saint Exupéry dans Citadelle.

... Si le cierge symbolise -ou représente- l'être que nous sommes avec tout ce que en tant que personne humaine nous avons réalisé, toutes nos œuvres, tout ce que nous avons exprimé, communiqué, transmis... Les traces laissées autour de nous, aussi visibles, aussi significatives qu'elles soient, ne sont jamais aussi essentielles que la lumière produite et diffusée, cette lumière qui est celle de notre esprit, qui nous a été donnée dès l'enfance, et

qui peu à peu notre vie durant, s'est alimentée de sa seule force, et cela sans ce que l'air ambiant pouvait lui apporter... L'air ambiant tout autour, et cette respiration dont nous l'avons agitée...

Les traces finiront par disparaître mais la lumière non, parce qu'elle se renouvellera, se perpétuera, produite par d'autres cierges...

Dissocier l'être du comportement ?

... Si certains comportements, manière d'agir, propos, manifestement violents, insupportables, nous heurtent ; si certaines personnes autour de nous parmi nos connaissances, nous hérissent, nous mettent en colère, nous inspirent des propos et des critiques acerbes... Aussi justifiées que soient nos critiques qui, formulées durement, nous valent de la part des personnes interpellées, un claquement de porte mettant fin à une relation... Faut-il pour autant ne pas dissocier le comportement, ce qui heurte, ce qui afflige, enfin tout ce côté déplaisant qu'il y a en ces personnes, de leur personne même en tant qu'être humain, être vivant ?

La dissociation entre le comportement et l'être tel qu'il est dans sa réalité d'être humain, d'être vivant, me semble nécessaire... Un « processus de pensée » si je puis ainsi m'exprimer, qui évacue la haine, l'amertume, le ressentiment... Une voie qui s'ouvre sur une interrogation sur son propre comportement, et peut-être sur la possibilité de pardonner...

Plus je réfléchis au sens de la relation humaine, à la difficulté de la relation humaine, et cela dans cette dureté du monde où règne l'égoïsme, l'intérêt, la violence, l'âpreté dans le propos, l'orgueil, l'arrogance, l'indifférence... Et plus je me dis que la dissociation entre comportement et réalité de l'être (à savoir la reconnaissance de l'être tel qu'il est dans sa nature) est une nécessité, ou du moins une voie à explorer, différente de la voie que nous suivons habituellement en fonction de notre culture, de notre éducation, de notre sensibilité, de nos préférences de ceci de cela, de nos peurs, de ce que nous fuyons... Qui nous incite à ne pas dissocier...

Oh combien il est plus facile d'aimer des gens qui nous font du bien et avec lesquels nous partageons les mêmes idées ! Oh combien il est difficile voire impossible -et dangereux- d'essayer d'aimer -ou tout au moins de ne pas détester- des gens qui nous font du mal ou avec lesquels nous n'avons guère « d'atomes crochus » !

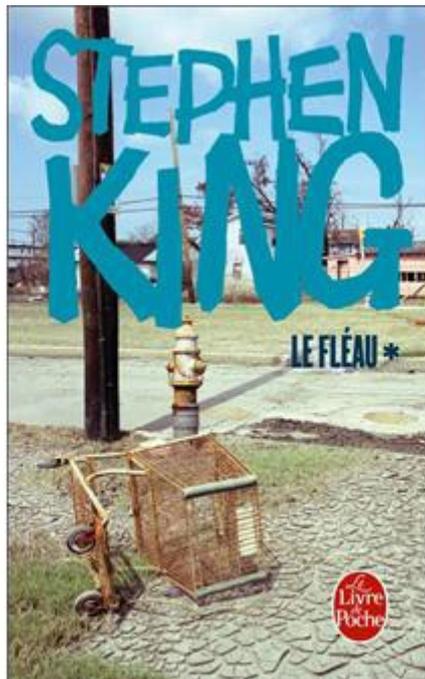
Nous ne sommes pas éternels mais la vie, elle, est éternelle...

... Aussi immenses soient nos peines, nos chagrins, nos souffrances, nos déceptions... Aussi dures soient les épreuves qui rendent si difficiles les jours que l'on vit... Lorsque tout cela est vécu en cette période de l'année où commencent à caracoler les jours soir et matin, les nuits devenant plus courtes, et que dans les branches des arbres monte la sève, que vient la promesse des feuilles dans les bourgeons déjà enflés... Les chagrins, les peines n'en sont certes pas moins aussi immenses car ils sont les mêmes à n'importe quelle époque de l'année... Mais il nous vient consciemment ou non cette idée que, si nous ne sommes pas éternels, la vie, elle, est éternelle...

Et que, même à l'automne et au plus froid et au plus inerte de l'hiver, quand toutes les feuilles ont roussi, bruni et sont tombées, emportées par le vent, dans le paysage le plus nu et le plus désolé que l'on peut voir autour de soi... Lorsque viennent les chagrins et les peines il y a cette promesse de vie éternelle, par delà ces vies que nous vivons qui ne sont

pas elles, éternelles...

Le fléau, de Stephen King



... Dans « Le Fléau », de Stephen King, entre 97 et 98% de la population aux USA et partout dans le monde, meurent de cette sorte de grippe très virulente qui ravage la planète et ne laisse donc survivre que 2 à 3% de gens de toutes générations...

Il est évident qu'avec un nombre aussi réduit de survivants, à peine 20 à 30 personnes sur mille en des lieux où vivaient des centaines de milliers de personnes, dans des très grandes villes, plus rien ne peut fonctionner du fait que la plupart des activités humaines (industrie, commerce, emplois qualifiés, informatique, numérique, robotique, médecine, chirurgie, écoles, artisanat, métiers de maintenance entretien, tout ce qui nécessite du savoir faire) dépendent précisément et globalement de spécialistes, de chercheurs, d'ingénieurs, qui devenus très rares, font cruellement défaut... De telle sorte que les survivants eux-mêmes n'ont que très peu de chances de se maintenir longtemps en vie...

C'est alors, dans le roman de Stephen King, qu'entrent en scène des sorciers, des illuminés, des imposteurs de tous bords, des empiriques, de redoutables prédateurs humains, toutes sortes de gens mal intentionnés dont les pouvoirs sont exorbitants...

L'on pourrait imaginer une évolution de ce « virus chinois » (actualité février 2020) qui peu à peu, muterait et deviendrait aussi ravageur que celui du Fléau de Stephen King...

En attendant, avec à peine 2% de mortalité à l'heure actuelle, toutes les places boursières affichent de fortes baisses...

Que la Bourse capote et que la Bourse soit ! (rire)... (La bourse empuantissant les Marchés dévergonchés et mettant des nuées de mouches en dividendes)...

Une « affaire à suivre »...

... Ce qui est loin de m'effrayer -et qui, à vrai dire me fait suivre cette affaire de « virus chinois » avec le même « intérêt » que celui que je porte à ce qui « martyrise » quelque peu

cette « société consumériste » axée sur un développement économique et technologique indéfini du toujours plus et mieux ne profitant en réalité qu'à deux milliards de gens sur cette planète... C'est bien de voir -selon ce qui est annoncé dans les bulletins d'information- que l'économie mondiale avec les bourses qui capotent, le tourisme de masse qui bat de l'aile, en particulier ce tourisme asiatique pourvoyeur de devises et de clientèles de boutiques de luxe et de séjours hôteliers sports d'hiver etc. ... « En prend un coup dans la gamelle » !

Si, comme se sont risqués à le pronostiquer, certains spécialistes des maladies virales, épidémiologistes, d'ici deux ans, entre 40 et 70% de la population humaine pourrait être affectée par ce coronavirus... « Cela promet » !...

Quant aux taux de mortalité, évalué à environ 2%, il n'est réel ce taux, qu'en ce qui concerne des gens qui ont un niveau de vie (hygiène, sécurité, confort, biens de consommation, équipements) très différent de celui de populations défavorisées telles par exemple, que ces millions de personnes ayant fui les zones de guerre en Syrie, qui vivent dans des camps de réfugiés et dont des milliers migrent vers l'Europe via la Turquie, la Méditerranée... Sans compter les autres flux migratoires, depuis l'Afrique, l'Afghanistan et ailleurs...

Qui peut prévoir ce que sera le taux de mortalité lorsque l'épidémie se sera étendue déjà à 20% de la population humaine et que se seront disséminées en Europe notamment, des populations fragilisées s'ajoutant à celles déjà fragilisées ?

Les « discours » que l'on ne cesse d'entendre dans les infos de toutes les télévisions, repris en boucle par les médias, sont bien ceux de cette « pensée soft-consensuelle » émanant de cet « ordre du monde » censé apporter les réponses adéquates aux problèmes qui se posent, aux crises qui surviennent...

La réalité, entre autres... C'est celle de tous ces hôpitaux en France, aux budgets revus à la baisse, aux services d'urgence saturés, et celle de ces temps d'attente très longs pour obtenir des rendez-vous médicaux auprès de médecins spécialisés (t'as un cancer en gestation, ton cancer il a le temps d'évoluer en cancer vache en 3 mois!) ... Alors, imaginez : 50 personnes suspectées de coronavirus avec une fièvre de cheval arrivant en même temps aux urgences ! Et cela durant plusieurs jours !...

... L' « idéal » serait que cette « société consumériste » s'effondre SANS la propagation du coronavirus...

Un certain nombre de morts, ne l'oublions pas, de pauvres gens...

Disons que je verrais bien un effondrement par des causes qui ne fassent autant que possible, pas trop de mal aux gens dans leur chair, dans leur peau.

La souffrance des gens ne me réjouit jamais, en revanche la souffrance, l'effondrement d'un système, sans doute...

Mémoires de la comtesse De Boigne

... Née D'Osmond, récit d'une tante. Tome I, du règne de Louis XVI à 1820, édition présentée et annotée par Jean Claude Berchet, collection Mercure de France.

Voici ma fiche de lecture de ce livre dont j'ai arrêté la lecture au bout d'une cinquantaine de pages :

En livre de poche, cet ouvrage comporte 730 pages... Couvrant près de 70 ans, les mémoires de la comtesse de Boigne, depuis les dernières années de l'ancien régime jusqu'à la révolution de 1848, nous avons là un premier tome de 730 pages : du règne de Louis XVI à 1820...

Il y a donc un deuxième tome pour la période 1820 à 1848, qui sans doute comporte autant de pages...

Déjà, il faut parvenir à aller jusqu'au bout d'une longue introduction d'une vingtaine de pages...

En règle générale, je ne suis que fort peu « partant » pour lire de ces préambules, préfaces, introductions, que je passe, afin d'entrer tout de suite dans le vif du récit, du roman ; et cela ne peut être qu'après avoir achevé la lecture du livre, que je me décide à prendre connaissance de l'introduction...

Au début de la première partie, chapitre I, Versailles, nous devons « ingurgiter » tous les tenants et aboutissants d'une généalogie très compliquée, autant du côté maternel que paternel avec les grands et célèbres aïeux, leur place et le rôle qu'ils ont joué dans la société aristocratique et bourgeoise de l'époque... Tous ces personnages au noms composés à particules, difficiles à retenir -autant dire que ça te passe au travers de la tête d'une oreille à l'autre...

Il va sans dire que pour un lecteur (en l'occurrence le lecteur que je suis), immergé dans son temps dont il est le témoin, pris par la vie qui est la sienne au quotidien, avec ses activités, ce qui le sensibilise, ce qui le motive... Les tenants et aboutissants d'une généalogie très compliquée de personnages dont les noms de surcroît ne sont en aucune façon mémorisables ne sont que de peu d'intérêt voire d'aucun intérêt...

Je ne retiens de ce livre, de ces quelque 50 pages que j'ai lues, ainsi que d'autres pages entrevues (« survolées » on va dire)... Que la qualité de l'écriture, bien dans le « beau style » de ces auteurs notamment féminins de ce XVIII^{ème} siècle des Lumières...

En règle générale dans mes lectures, je privilégie des textes, des récits, où n'interviennent et ne sont mis en scène qu'un nombre restreint de personnages, et cela en l'absence de toute intrigue compliquée du genre « thriller » policier, psychologique, aventurier, etc. (En revanche je recherche là où il y a du sens, de la réflexion, du réalisme « pur et dur » -mais néanmoins empreint de ce qui participe à la beauté du monde et impacte-, tout cela au delà de la seule dimension émotionnelle)...

... À priori, du fait que je m'intéresse à l'Histoire, au récit historique, et cela de toutes les époques ; j'ai pensé en ayant vu ce livre en ma possession et se trouvant parmi d'autres livres sur une étagère, ce livre que j'avais dû sans doute trouver dans un vide grenier, et dont je n'avais point encore commencé la lecture, j'ai donc pensé qu'il pouvait m'intéresser et j'ai pris connaissance du résumé en 4^{ème} de couverture, puis je me suis lancé...

Entre autres récits ou romans historiques relatifs à la période révolutionnaire 1789-1799, j'avais notamment lu, de Christian Gilles « Madame Tallien » et de Anne Couvreuse « Les mémoires de madame Roland », et Condorcet en livre de poche...

Mais pour ces mémoires de la comtesse de Boigne j'ai déclaré forfait au bout de 50 pages... Je n'arrivais pas à « entrer vraiment dans le texte »...

La philosophie par le verbe, la philosophie de la vie

... Entre la philosophie exprimée et enseignée par le verbe, par des idées, par des concepts, aussi explicites et accessibles qu'ils soient au plus grand nombre des gens que nous sommes, du « commun des mortels » ; et la philosophie de la vie, des réalités tangibles, de ce qui est vécu et de ce qui procède de l'ordre naturel, de l'ordre universel, de la connaissance de tout ce qui nous entoure, de ce qui nous met en relation avec les êtres et les choses... Je préfère la philosophie de la vie...

La philosophie telle qu'elle est enseignée dans les classes de terminale des lycées, dans les universités et dans les différentes écoles de pensée, la philosophie des philosophes qui écrivent des livres dont les textes sont ardues voire abscons pour certains d'entre eux, et, plus généralement la « philosophie » de l'opinion publique, de la rue, des cafés, des réseaux sociaux, des réunions de famille ou d'amis... N'est que verbiage, polémique, du vent en somme...

Certes, la formulation a son importance, mais le plus difficile est de trouver celle de ces formulations qui impacte tout autrement que celle qui est exprimée par ce dont on se pare pour rendre visible et faire applaudir ce que l'on « professe »...

... Si je m'imaginais en prof de philo classe terminale, il ne me viendrait point à l'idée de dire à la femme que j'aime « tu es Kantienne »...

Mais bon... J'ai arrêté mes études à la fin de la classe de première, invité sur le bulletin du 3^{ème} trimestre à « changer d'orientation »... Ce qui, bien des années plus tard, me conduisit à imaginer des cloportes composant une rhapsodie dans un recoin de débarras sombre, humide et poussiéreux...

Le jour où il y aura un problème avec l'eau dans les grandes villes...

... À Paris et dans les grandes villes, où les gens en majorité circulent à pied, en métro, tram et bus, ou en vélo sur des voies cyclables (ou encore en trottinette) ; l'on voit rarement des personnes se coltinant des packs d'eau minérale...

Et c'est vrai que dans les commerces de proximité genre « Carrefour City », dans les épiceries de quartier, en centre ville, il n'y a trop guère de rayons chargés de packs d'eaux minérales... Vous vous voyez, à Paris, prendre le métro avec 2 correspondances, chargé d'un pack de 6 bouteilles de contrex ? Ou à Bordeaux, un bon kilomètre à pied le cabas à provisions d'un côté et le pack d'évian de l'autre ?

Bien sûr, ces politiques d'aménagement de centres villes avec des commerces de proximité notamment alimentaires, c'est une « bonne idée » pour « redynamiser » des zones urbaines dans lesquelles les commerces périclitent -quoique les loyers ainsi que les prix au mètre carré des appartements soient assez élevés et donc essentiellement accessibles à « ceux qui ont les moyens de payer »... Mais ces courses que l'on fait au quotidien autour de l'endroit où l'on demeure, ne peuvent -et pour cause!- être d'un grand volume et d'un grand poids, lorsqu'il faut parcourir une certaine distance, ou prendre le métro, le tram, le bus...

Cela m'amène à penser que le jour où il y aura un problème avec l'eau en ville, à Paris

notamment... À tel point que même pour faire sa toilette, se laver les dents, faire la vaisselle, nettoyer des légumes, on ne pourra plus utiliser l'eau du robinet... Je ne vous dis pas les mètres cubes d'eau minérale qu'il faudra acheminer par dizaines de packs dans les habitations, avec les escaliers à monter (il n'y a d'ascenseur qu'au delà de 4 étages)... Et le prix du litre qui bien évidemment augmentera en fonction de la demande !

Quel calvaire, alors, ce sera pour les personnes âgées, les malades, les handicapés, les familles avec plusieurs enfants ! L'on verra revenir comme au 19 ème siècle les porteurs d'eau dotés 21ème siècle, de structures porteuses ingénieuses...

Le bleu d'un rêve auquel on ne croit plus...

... La difficulté la plus présente dans le quotidien de vie actuel, n'est peut-être pas d'extraire de l'immaculé, de ce tableau raté qui est celui du monde ambiant autour de nous ; ni de témoigner de l'existence de l'immaculé...

La difficulté c'est de soulever cette surface de silence, d'indifférence et d'immobilité consentie, qui, tel une mer gelée sous un ciel encrassé, constitue le support, le fond du tableau, et infirme le témoignage, ou donne au témoignage, le bleu d'un rêve auquel on ne croit plus...

L'ordre naturel n'est pas injuste...

... D'aucuns parmi nous- et je les comprends- disent de ces jeunes « qui ne respectent rien, sont livrés à eux-mêmes », qu' « ils sont comme des animaux sauvages »...

D'autres -et je les comprends tout autant- disent de ces gens dont ils trouvent les propos lapidaires, qu' « ils sont de sombres crétins », en somme des animaux aussi...

A dire vrai -je crois- ces jeunes qui ne respectent rien et sont livrés à eux-mêmes, et ces sombres crétins aux propos lapidaires, ne procèdent pas d'un ordre naturel, ne peuvent être comparés à des animaux sauvages (qui eux, vivent dans un ordre naturel)...

Ce n'est pas l'ordre naturel qui produit ces jeunes qui ne respectent rien et sont livrés à eux-mêmes...

Ce n'est pas l'ordre naturel qui produit ces sombres crétins aux propos lapidaires...

C'est l'ordre d'une société des humains, un ordre qui s'est substitué à l'ordre naturel par ce que les humains ont établi en fonction de leurs intérêts et des arrangements qui leur convenaient...

L'ordre naturel n'est pas injuste. C'est l'ordre de la société chez les humains qui est injuste.

Tension entre Russie et Turquie

... D'un côté la Turquie d'Erdogan qui soutient les rebelles dans le nord ouest de la Syrie, d'un autre côté la Russie de Poutine qui soutient Bachar el Assad...

Mais la rébellion syrienne est majoritairement djihadiste. Ce qui veut dire que la rébellion non djihadiste n'est pas différenciée de la rébellion djihadiste par la Turquie d'Erdogan.

D'autre part, les pays de l'Otan (dont les pays de l'union européenne) sont comme « gênés aux entournures » vis à vis de leur allié Turc qui s'était -un temps- rapproché de la Russie de Poutine...

Et la Russie de Poutine qui, depuis fin février 2020, voit d'un « mauvais oeil » le soutien de la Turquie aux rebelles dans le nord ouest de la Syrie...

Pour les pays de l'UE, le fait qu'Erdogan ne fasse pas apparemment, de différence entre l'opposition djihadiste et l'opposition non djihadiste, il est tout aussi gênant d'intervenir militairement (soit dit en passant, les forces armées de l'UE sont en majorité celles de la France, puis celles de l'Italie et de l'Angleterre, et un peu de l'Allemagne)...

Ce qui rend la situation à vrai dire, encore plus complexe, c'est qu'une « porosité » semble exister entre l'opposition djihadiste et l'opposition non djihadiste, cette dernière de surcroît, étant divisée, les uns et les autres, djihadistes et non djihadistes ayant en commun de combattre l'armée de Bachar...

Autrement dit qui est le « plus grand méchant loup » : Bachar ou les djihadistes purs et durs ?

Poutine alors, serait-il le plus réaliste et le plus logique en soutenant Bachar, donc en faisant des djihadistes le « plus grand méchant loup des deux » ? Je crois que la question n'a rien à voir avec quelque « morale » que ce soit, que cette question se pose en terme d'intérêt économique et stratégique...

Le drame dans cette histoire, bien sûr c'est le nombre de morts, effrayant, le nombre de populations déplacées, réfugiées (dont 4 millions en Turquie), les civils, femmes, enfants, pris sous les bombardements, les deux tiers de la Syrie un champ de ruines, etc.

Et au delà même de ce drame épouvantable, de cette guerre qui n'en finit pas, qui a commencé en février 2011 ; ce sont les intérêts stratégiques, économiques, entre grandes puissances (politiques et économiques) qui sont le « fond dominant du tableau » !

Déjà, bonjour le gigantesque marché de la reconstruction -des villes entières de fond en comble, les infrastructures, ponts, routes, écoles, hôpitaux, usines... Vinci, Eiffage, Bouygues, etc... qui vont se jeter sur ce marché !

Masques coronavirus

... Masques coronavirus : difficile pour la clope, difficile pour la bise, difficile à table pour bouffer, difficile pour faire de son visage un moyen de communication, difficile pour la relation humaine...

Tu ressembles à quoi, là, avec ce truc sur toute la moitié inférieure du visage ? J'appelle ça -faites passer- (rire)... Le « Burqana » !

Bon, trois jours, quinze jours... Passe encore ! Mais six mois, un an, et... peut-être quasi à perpète... Invivable !

Autant alors, risquer de tomber malade, risquer d'être parmi les 2% de victimes « définitives »... Dans 98% des cas, ce sera un « mauvais moment à passer » (on en a vu d'autres!)...

... Alors en plus, avec des lunettes de soleil ultra opaques et grosses comme des soucoupes volantes, une casquette ou bonnet de rappeur ou chapeau tarabiscoté sur le crâne... N'en parlons pas ! Putain, quel look ! (rire) !

49-3 réforme retraites

... S'il n'y avait pas eu dans notre pays, en France, autant de personnes il faut le dire « de toutes conditions sociales » indifférentes et résignées, ou encore tacitement consentantes et subordonnées à tout ce qui se dit au sujet de l'avenir des retraites dans une même pensée

consensuelle (les mêmes scies mille fois entendues en somme)... Il n'y aurait pas eu de 49-3 pour couper court !

La vérité, c'est terrible à dire mais il faut le dire, c'est que toute une génération de 30/40 ans du genre qui gagne 2500 euro par mois ou plus, très accro/très immergée dans la société de consommation de masse, dans le loisir de masse séries télé croisières séjour neige en hiver et mer en été, demeurant dans des maisons bien arrangées belles façades, voitures 15/20 mille euros financées en « leasing »... Se fout complètement de savoir ce que sera leur retraite, déjà du fait que pour eux, avoir un jour 60 ou 65 ans c'est un horizon très lointain, et que, en définitive pensent-ils, « s'il faut commencer à s'y préparer, à cette retraite, eh bien qu'ils disent : on prendra une assurance capitalisation tant par mois qui complètera ce que par répartition on pourra avoir ! »...

Et malheureusement, ces 30/40 ans là, ne sont pas les seuls parmi les tacitement consentants « bon gré mal gré », il y a aussi des gens qui sont très concernés du fait de leur situation actuelle précaire et incertaine, mais qui sont fatalistes, résignés...

... Mais il faut dire aussi que des millions de gens, de toutes conditions sociales également, et dans ces millions de gens, beaucoup n'ayant pas été présents dans les manifestations, d'une manière ou d'une autre, ont réagi, fait entendre leur voix, notamment sur les réseaux sociaux...

Dans les manifestations auxquelles j'ai participé depuis le 5 décembre 2019, j'ai observé que la plupart des personnes présentes étaient des personnes de plus de 50 ans, ou bien des jeunes de moins de 25 ans... Et donc relativement peu -ou moins- de la génération 30/40...

... Bon, cela dit, parmi ces 30/40, il y en a tout de même quelques uns qui se sentent concernés, s'interrogent, se font du souci...

... L'indifférence et la résignation sont les couleurs dominantes dans le fond général du tableau... Mais ce n'est point là le pire...

Le pire serait que l'on ne parvienne pas à soulever la croûte que forment l'indifférence et la résignation, que l'on ne retrouve pas les couleurs originelles qui se mélangeaient, se nuançaient, s'étendaient sans qu'il n'y ait de fond dominant...

Liens d'amitié, liens de famille

... À propos de ces liens d'amitié qui s'apparentent à des liens que l'on peut avoir avec des personnes très proches de sa famille, du vivant des uns et des autres, et cela depuis autant d'années que ces liens existent et demeurent aussi forts, et quand bien même ces liens unissent-ils des personnes de plusieurs générations autour d'eux... Il n'en demeure pas moins que lorsque un événement -en l'occurrence la disparition d'un personnage « clef » dans la relation- intervient, alors c'est bien là que devient évidente cette différence qu'il y a entre des liens d'amitié et des liens purement et réellement familiaux...

Car lorsqu'il est question, de par la volonté de celui ou de celle qui s'en va, de se réunir(obsèques) dans l'intimité des proches, donc de sa famille uniquement ; alors les amis apparentés à la famille doivent accepter de se tenir à distance...

D'ailleurs, il faut dire aussi, qu'en toute logique, en ce qui concerne les affaires de celui ou de celle qui s'en va, seuls et uniques, les très proches par les liens familiaux, par les liens du sang, sont « intéressés », ont « droit de regard »...

Bien sûr et c'est ce que l'on observe maintes fois, les liens purement familiaux ne sont pas forcément les plus heureux -jusqu'à être perturbés par des conflits, des mésententes- ou

assez souvent de part des uns et des autres du cercle familial, d'incompréhension patente, de méconnaissance, de reproches de ceci de cela, latents ou exprimés... Mais les liens du sang sont tout de même les liens les plus naturels qu'il soit au monde, et en ce sens, ils ne peuvent que primer sur des liens qui ne sont pas des liens familiaux...

L'ordre naturel, celui de la vie, de la manière dont fonctionne l'univers tout entier, intemporel, pour ainsi dire éternel... Est l'ordre « par excellence » même s'il est jugé par l'espèce humaine, imparfait, incomplet, voire inconvenant parfois -ou injuste... Il est en quelque sorte hiérarchisé, structuré, organisé, cet ordre, et sa « morale » n'est pas humaine... Bien sûr cela peut paraître très dur de se rendre compte, dans la réalité de la disparition d'un personnage clef de la relation, que des liens d'amitié s'apparentant à des liens familiaux ne soient pas aussi rigoureusement identiques à des liens réellement familiaux selon ce qu'on avait toujours pensé ... Mais le vœu, le souhait intime, est toujours du côté de celui ou de celle qui s'en va ...

Reste à savoir -car la question se pose néanmoins- si, dans l'entourage familial, uniquement familial, de la personne disparue ; comment peut être perçu au fond de chacun d'entre eux, de la famille, la tenue à distance des amis apparentés à la famille ? Il y a bien là une véritable interrogation, une incertitude quant à l'avenir d'une relation qui s'articulait autour du lien d'amitié très fort, que l'on avait avec le personnage clef de la relation...

Si la tenue à distance c'est à dire la non présence au moment des obsèques dans la stricte intimité, des amis apparentés à la famille, selon le vœu de la personne qui s'en est allée, est bien tout à fait conforme au vœu exprimé... Il reste néanmoins ce que pensent en leur for intérieur, ce que ressentent les proches de la famille de la personne disparue... De l'absence des amis apparentés à la famille...

Et la question se pose dans ces deux sens que sont, l'un, le sens du respect du vœu, compris et partagé par tous (les amis et la famille) ; et l'autre, le sens en rapport avec ce qui est perçu par les proches de la personne, dans la tenue à distance et donc l'absence des amis apparentés à la famille...

... Autrement dit : « si j'y vais quand même » (avec l'idée de tout ce qui a fait la relation durant tant d'années) « est-ce que c'est « pertinent » ? Comment cela sera-t-il perçu et dans quel sens ? »

Et « si je n'y vais pas », idem ?

Une affaire à suivre : une question...

... Dans des villes, dans ces quartiers d'habitations que l'on qualifie de « sensibles », et dans la mesure où les municipalités, les pouvoirs publics, par le biais d'associations, d'initiatives citoyennes, essayent d'implanter des structures socioculturelles (terrains de sport, salles accueillant des jeunes pour des activités artistiques et culturelles)... Cela dans le but de « déguettoiser » ces quartiers de populations défavorisées économiquement et socialement... Ce qui, il faut le dire, « ne marche pas toujours selon ce qui est souhaité » si de nombreux jeunes et adolescents livrés à eux-mêmes, en échec scolaire, dont les parents sont en situation d'emploi précaire, de chômage, de relation difficile en famille recomposée, tout cela dans un climat de violence, de comportements irresponsables, d'exclusion, de rejet, de

racisme ; fréquentent peu ces salles d'activités culturelles ou ces terrains de sport ; vivent dans ces quartiers en général de grandes barres d'HLM, en bandes ou en gangs se livrant au trafic de drogue, à des marchés clandestins de toutes sortes, dans une « économie parallèle »...

Lorsque le coronavirus (Covid-19 pour le nommer) fera -si ce n'est pas déjà fait- son apparition dans ces quartiers où la police, les pompiers, les médecins évitent de se rendre tant règne violence et insécurité, où les poubelles sont renversées ou débordent, où l'hygiène fait défaut... Cela risque de devenir assez catastrophique et inquiétant...

Il serait « significatif » de prendre la mesure réelle, d'avoir une idée précise, de la structure sociale dans les villes considérées comme des foyers de propagation... Des villes telles que Creil, Noyon, Nogent sur Oise, Beauvais, ayant des quartiers de barres d'immeubles...

Nous sommes bien là, avec l'existence, la réalité de tous ces quartiers dits « sensibles » et de leurs populations défavorisées exclues de l'emploi et dont la consommation se limite à des équipements de téléphonie mobile, télévisions, jeux vidéo, scooters, divers gadgets... Dans un grand inconnu...

Il est possible que dans ces populations forcément fragilisées et donc plus vulnérables, le taux de mortalité de ce virus Covid-19, devienne plus élevé que 2% ... Sans compter un « champ d'extension » très important aussi...

... 194 cas signalés au soir du 2 mars 2020... Ce qui laisse à penser que ces cas ont pu jusqu'à présent être déclarés comme tels... Mais qu'en sera-t-il lorsqu'il deviendra manifestement impossible de déclarer atteints de ce virus, des milliers de gens un peu partout en France ?

Imaginaire en rapport avec des objets, des scènes : ski de fond



... Ce sont trois amis, Paul, Jacques et Jean, passionnés de ski de fond grandes randonnées en montagne enneigée ; un jour ils partent ensemble pour une virée de plus de dix kilomètres, un parcours accidenté mais avec par endroits, de magnifiques points de vue, des paysages de rêve.

A un certain moment, arrêt pipi pour Jacques, arrêt un coup à boire pour Jean, et quant à Paul, il sort un carnet de sa poche pour noter quelque chose, sans doute une pensée qui lui vient à l'esprit ou une idée de livre à écrire...

Il faut dire que Paul, outre sa passion pour le ski de fond, la marche et le vélo entre autres « dadas », il écrit des récits, des romans...

Jacques et Jean s'apprêtent à repartir, ils voient Paul toujours immobile, un peu courbé, les jambes serrées, qui écrit dans son carnet...

Et Jacques, alors, s'impatientant : « Eh, Paul, tu écris un roman en skis ? »

« Les Français ceci, les Français cela » ...

... Cela m'horripile d'entendre dire par des politiques, des journalistes, des invités de -par exemple- de l'émission C dans l'air et autres débats télévisés ayant pour thème un sujet d'actualité : « Les Français .../... »

Comme si chacun de tous ces personnages se revendiquait de ce que pense une majorité de gens dans ce pays, la France ...

« Les Français ceci, les Français cela »... Y'en a marre !

J'en suis un de Français, et alors ? Est-ce que je pense selon ce que dit un tel, une telle, sur un plateau Télé ?

« Les Français ceci, les Français cela », c'est nier ce qu'est chacun d'entre nous dans ce pays, la France, nier ce qu'il est « tout seul dans sa peau », dans ce qu'il ressent, dans ce qu'il a vécu en une situation donnée, particulière et dans le contexte de l'événement durant lequel la situation s'est produite...

« Les Français ceci, les Français cela », c'est du faux témoignage, c'est faire montre, de la part de celui ou celle qui est « patenté », qui a donc autorité et compétence à dire, d'une certaine arrogance, ou suffisance, à déclarer ainsi que « les Français sont d'avis que, pensent que... » dans leur ensemble...

Bon sang, qu'ils soient de droite ou de gauche, du centre ou de tout bord en deçà de la route et même d'aucun bord du tout (de peut-être dans les arbres ou dans les fourrés que sais-je)...

Ils n'arrêtent pas de dire : « les Français ceci, les Français cela », merde !

Eh bien, chaque Français dans le genre qu'il est -en l'occurrence celui que je suis- il vous dit « je vous emmerde ! »...

Deux visions du monde

... Il y a deux visions du monde, de la société, de la politique, de la relation à l'autre, qui sont différentes, s'opposent et ne sont pas compatibles, et qui, lorsqu'elles se confrontent, ne génèrent l'une ou l'autre que des débats ou des polémiques sans issue.

La première c'est celle qui rassemble autour d'elle des personnes de tous milieux ou environnements sociaux, attachées, conditionnées aux privilèges (relatifs il faut dire pour beaucoup) et à tout ce dont ils jouissent dans leur vie quotidienne (sécurité, confort, possession de quelques biens, équipements d'usage courant, un travail, des revenus)... Mais qui craignent qu'un jour ou l'autre en fonction de l'évolution du monde, de l'actualité du monde, des crises que traverse la société, de la violence ambiante ; leur vie quotidienne et leurs privilèges relatifs soient remis en cause, disparaissent... Et de ce fait, ont un rapport à l'autre qui se fonde sur la peur, le rejet de cet autre jugé indésirable, envahissant, inquiétant, trop différent de culture, de mode de vie, de religion... Cet autre, cet étranger, ce venu d'ailleurs qui est considéré responsable de ce qui contribue à nous priver de ce dont on jouit entre autre la sécurité, le confort...

On le voit bien avec cette actualité dramatique de milliers, de dizaines de milliers de migrants aux frontières de la Grèce et de la Turquie, depuis les derniers événements de la guerre de Syrie.

Du côté de la Grèce, et donc de l'Europe, des pays de l'Union Européenne ; là où s'exerce à

son paroxysme et dans des conditions effroyables la pression de milliers de ces migrants, des habitants de ces endroits exposés où arrivent en masse autant de gens, seraient même prêts à prendre les armes pour repousser tous ces gens !

La deuxième c'est celle, aussi, qui tout comme la première, rassemble autour d'elle des personnes de tous milieux sociaux ; et qui bien sûr elles aussi toutes ces personnes, sont attachées à ce dont elles jouissent, à leurs privilèges relatifs... Mais qui, tout en craignant l'évolution du monde dans la violence et l'insécurité, ont un rapport à l'autre qui se fonde sur l'accueil, la solidarité, la reconnaissance de ce qui est différent dans les modes de vie, dans la religion, dans la culture... Et qui acceptent, aussi difficile que cela soit, toutes les conséquences inhérentes à la nature humaine, au comportement humain (autrement dit quand on pense à tous ces gens venus des zones de guerre et de combats en Syrie, au Moyen Orient, en Afghanistan, on pense aussi à des gens dangereux pouvant commettre des attentats, entre autres des djihadistes, des islamistes fanatiques)...

... Ainsi le risque a-t-il lui aussi, comme les deux visions du monde qui s'opposent, deux réalités, deux aspects :

-Le risque de devoir par la force des choses, de l'actualité et des événements, être privé de ce dont on jouit encore, de voir disparaître les privilèges relatifs qui sont encore les nôtres dans une société en déliquescence (risque jugé inacceptable et que l'on ne veut pas prendre -pour les tenants de la première vision),

-Le risque de devoir subir la violence et le terrorisme des fanatiques disséminés dans les flux migratoires et que l'on ne peut empêcher de laisser passer à moins de refouler tout le monde. (risque que personne ne veut prendre, de la première ou de la deuxième vision)... Ainsi les deux réalités, les deux aspects du risque, se juxtaposent...

Et les deux visions du monde en sont autant l'une que l'autre, troublées...

... De ces deux visions troublées, c'est la deuxième la mienne...

Je me fais donc à l'idée qu'un jour où l'autre, tout va forcément devenir plus difficile, plus précaire, plus incertain, plus dangereux... Avec peut-être dans mon jardin, autour de ma maison, deux ou trois tentes dressées abritant des gens, de la nourriture à partager, une relation peu aisée à établir...

... Cependant je ne puis m'empêcher de penser que ce qui participe -même d'un tout petit éclat- à la beauté du monde ; est davantage susceptible d'être sauvegardé dans la deuxième vision que dans la première...

... Cela dit, quand on pense à ces 50% de richesses et d'argent détenus par seulement 10% de gens multimilliardaires sur cette planète, il y aurait déjà, avec une bonne partie de tout cet argent, améliorer le quotidien de vie, non seulement des 4 millions de réfugiés vivant dans des camps et migrants pour bon nombre d'entre eux, mais de centaines de millions d'autres gens vivant dans la misère, la pauvreté...

A dire vrai, peu y pensent, et encore moins peu sont ceux et celles qui mènent des actions et des combats pour récupérer une bonne partie de ce qui est détenu par les 10% les plus agressivement, ostentatoirement et insolentement riches ! (et qui font les guerres où meurent et souffrent les gens) par intérêt économique et stratégiques combinés et en collusion avec les grandes mafias)...

Une simple remarque en regard de l'Histoire

... Nous avons au départ, il y a environ 3000 ans avant JC, trois régions de notre planète, la Terre, en lesquelles se sont établies depuis le début des temps néolithiques à partir d'environ -9000, ce que l'on appelle et définit, des civilisations, c'est à dire des sociétés organisées, avec des centres de regroupement (villes, cités), une industrie, une économie, des arts, une culture...

-En Asie du centre et du Sud Est, soit la Chine actuelle, en gros, une Histoire qui commence (selon les chroniques les plus anciennes) avec la 1ère dynastie des « Rois Sacrés », les Xia, sur les territoires de la grande plaine centrale, de -2200 à -1750 environ.

Mais en fait, avant cette période des « Rois Sacrés », depuis -3000 et avant (depuis le début du néolithique) il existait déjà, avec une vingtaine de millions d'humains à l'époque en ces contrées du centre de la Chine actuelle, une organisation sociale complexe, une économie fondée sur l'agriculture et l'élevage d'animaux... Ce qui ferait de cette région du monde, la Chine, peut-être le plus ancien foyer de civilisation humaine (mais pas de beaucoup si l'on compare avec les deux autres premiers foyers de civilisation)...

-En Amérique centrale soit en gros le Mexique actuel et jusqu'au Nord Ouest de l'Amérique du Sud, une Histoire qui commence avant le 3ème millénaire av-JC, avec les Mayas, dont les traces des villages les plus anciens ont été découvertes sur les côtes de la mer des Caraïbes et de l'océan Pacifique.

Mais en fait, depuis déjà plusieurs millénaires, dans les deux Amériques d'un bout à l'autre, il y avait des populations humaines disséminées vivant en groupes et nomades (les Amérindiens, originaires d'Asie de l'Est et du centre et Sibérie).

-Au Moyen Orient, région que l'on appelle le Croissant fertile, soit l'Égypte vallée du Nil, de la Palestine à l'Iran et de la Turquie à la péninsule arabique ; une Histoire qui commence vers -3500 avec les premières cités états, environ une trentaine dont la principale est Ur, dans le pays de Sumer au sud de la Mésopotamie, basse vallée entre les fleuves Tigre et Euphrate.

Mais en fait, depuis la fin du Paléolithique Supérieur (vers -10000) les hommes avaient déjà constitué des communautés en se sédentarisant sur des terres où ils développèrent l'agriculture et l'élevage, et avec une organisation sociale, dans toute la zone du Croissant fertile depuis la vallée du Nil au Golfe persique en passant par la Palestine et la Mésopotamie...

... La remarque que je fais est la suivante :

À partir de l'époque de la civilisation Égéeenne (de -3000 à -1200 environ) qui constitue le premier regroupement politique, économique, ensemble « unitaire » (Grèce continentale, Crète, Chypre, Anatolie, empire des Hittites, Égypte, empire Mittanien, Babylonie), toute la civilisation moyen orientale dans son ensemble et dans sa grande diversité culturelle et ethnique, et sa complexité en matière de relations internes, d'échanges et de politique ; se trouve confrontée, en relation étroite avec les premières civilisations Ouest/centre Européennes : les mondes Celtiques et les Étrusques principalement... Dont l'Histoire, pour ces peuples là, de l'Ouest et Centre Européen, commence à partir du 2ème millénaire av-JC (sortie plus tardive du Paléolithique Supérieur, que dans les autres premiers foyers de

civilisation)...

Et après l'effondrement vers -1200, du monde Égéen ; de l'Antiquité Égyptienne/Gréco-romaine et jusqu'au Moyen Age (en gros les 13ème et 14ème siècle), il se trouve que tout le Moyen Orient depuis la Turquie jusqu'à l'Iran (notamment durant la période Byzantine de 476 à 1453) a été en contact régulier, étroit, et complexe, avec les royaumes et empires et états Européens, et cela dans des relations difficiles, des conflits...

Ce qui n'a point été le cas avec la civilisation établie en Chine entre -2200 et le 13ème siècle du Moyen Age (ou très peu durant cette période)...

Et, passé le 13ème siècle jusque pour ainsi dire le 19ème siècle, il n'y eut pas, politiquement et économiquement parlant, de relation étroite, suivie, interdépendante, entre la Chine et le Moyen Orient et l'Europe (seulement des échanges commerciaux ou d'ordre économique, par exemple avec la « route de la soie »)...

Et, à plus forte raison, du fait qu'il y avait un océan à traverser et que la navigation trans-océanique n'a vraiment commencé qu'à partir du 15ème siècle avec les Portugais ; il se trouve que les civilisations du Moyen Orient et de l'Europe n'ont pas été en contact avec la civilisation d'Amérique centrale jusqu'au 16ème siècle...

... Je pense que la proximité à la fois géographique, politique, économique, du Moyen Orient et de l'Europe, et que la complexité, que la difficulté de la relation, entre les deux mondes (celui de l'Europe et du Moyen Orient du Moyen Age à nos jours) a beaucoup contribué à la situation actuelle qui est celle du Moyen Orient « à feu et à sang » avec la guerre en Syrie, et avec les guerres qui ont précédé dans lesquelles le pays Européens sont intervenus (dont la France, l'Angleterre depuis 1915)...

Les bouses s'affaissent mais les vaches ne resteront pas longtemps constipées...

... L'hypothèse envisagée par des spécialistes en épidémiologie et par des scientifiques, selon laquelle d'ici 2 ans, de 40 à 70% de la population mondiale en tous pays, aura été atteinte par le covid-19, ne tient plus...

Nous sommes en fait confrontés à une forme grippale de type coronavirus (du genre de celle qui avait déjà sévi en 2003 avec le SRAS, ou avec le virus HN1N1 en 2009/2010)... Le covid-19 étant « un peu plus sévère » en ce sens que sa contagiosité est 2 fois plus importante que celle d'une grippe classique, et que la mortalité est de 2% pour le covid-19 et de 0,1% pour une grippe classique...

Il n'en demeure pas moins que, de même que pour toutes les autres formes de grippe, l'évolution sera sensiblement identique à ce que l'on a connu lors des épidémies précédentes, c'est à dire qu'il y a une progression qui s'accélère durant une phase de propagation, puis un moment de stagnation, et enfin, une régression...

La seule différence avec les autres formes de grippe, pour le covid-19, c'est que le nombre de personnes atteintes sera le double, le nombre de morts plus important, mais il faut observer que les cas les plus sérieux et que les décès concernent pour l'essentiel des personnes de plus de 80 ans, ainsi que des personnes fragilisées par des affections respiratoires (rhumes et bronchites à répétition entre autres)...

Sans doute le facteur climatique (hiver dans l'hémisphère Nord) intervient-il dans l'évolution et dans la propagation, en général, pour les affections grippales, et peut-être que pour le covid-19, l'arrivée des beaux jours ne l'arrêtera pas aussi rapidement...

En gros, c'est une affaire, encore, de quelques semaines, 2 ou 3 mois au plus...

... Les bourses (les indices et les places boursières de la planète), aussi capotantes qu'elles soient jusqu'à s'effondrer comme des châteaux de cartes ; repartiront en flèche avant même la fin de l'épidémie...

Déjà en Chine, dans certains certains secteurs de l'économie de production et de marché, l'on assiste à une petite reprise (encore lente et hésitante mais observable)...

... Bon c'est vrai, y'a le chômage, les entreprises dont les PME qui souffrent, l'activité ralentie... Avec ces bourses qui dégringolent, mais... Ceux que je plains le moins ce sont les gros actionnaires qui voient leurs revenus baisser -pour un moment...

« Allez, une bonne propagation du virus dans les assemblées d'actionnaires, plutôt que dans les salles de spectacle, les églises, les stades, les écoles, sur les bancs des élus de la République ! » dis-je !

... En chine l'épidémie régresse et c'est dans la ville d'origine que l'on observe la diminution la plus importante de nouvelles contaminations. Et l'activité économique, sociale, reprend peu à peu...

En Afrique, contrairement à ce que l'on pensait au départ, le coronavirus ne touche que très peu de gens, juste des cas isolés, pas de propagation...

Aux USA, proportionnellement au nombre d'habitants par rapport aux pays Européens, 350 millions d'un côté, 450 millions de l'autre, on voit bien qu'aux USA c'est 10 fois moins qu'en Europe...

C'est ce qui me conduit à penser que cette affaire de coronavirus sera limitée dans le temps : quelques mois au maximum, compte tenu du décalage qu'il y a dans la propagation du virus.

... Mais c'est vrai que subsiste une inconnue en ce qui concerne le rythme de progression de la maladie : il n'y a pas encore assez de recul dans le temps écoulé (possibilité, donc, d'une propagation par vagues, par à coups, avec des interruptions d'une durée variable)...